

# Pourquoi une grève au moment du budget ?

Parce que c'est le vote du budget de l'éducation Nationale qui se retrouve ensuite au niveau local dans les moyens ou plutôt l'absence de moyen dans nos écoles !

Les raisons du mécontentement :

- Après la suppression de 13 000 postes à cette rentrée scolaire, ce sont 16 000 autres suppressions de programmées !!!
- Ce sont les postes de RASED qui manquent dans nos écoles
- C'est la maternelle que l'on veut « remplacer » par des jardins d'éveil payants
- C'est la fin de la formation initiale des maîtres, avec une conséquence directe pour chaque enseignant : l'arrivée d'étudiants non formés et sans concours, en stage de responsabilité dans nos classes (du jamais vu !!!) Dès cette année, dans l'Hérault, 297 étudiants doivent prendre en responsabilité une classe entière pendant 2 semaines, la plus grande majorité d'entre eux n'intégrera pas l'éducation nationale. C'est également la fin de notre formation continue.
- La programmation de l'Agence de remplacement (nomination de personnels à statut précaire, non fonctionnaire et non formé, pour remplacer les enseignants absents) donc fin des Brigades Départementales, des ZIL ?
- Développement des projets de fusion d'écoles préfigurant des regroupements d'écoles sous une même structure administrative type collège (les EPEP) pour globaliser les effectifs, supprimer des postes, et mettre un cheffailon dans les écoles. C'est la fin du directeur.
- Le budget c'est également notre salaire, l'augmentation de quelques euros en octobre ne répond pas aux besoins ; la distribution de primes (non comptabilisées pour la retraite) à certains au dépens des autres (car de toute façon il n'y en aurait pas assez pour tous !!!) n'est pas une réponse acceptable.

**Des classes surchargées  
+ des classes à plusieurs niveaux  
+ moins d'aide pour les élèves en difficultés  
+ des enseignants moins bien formés  
=  
une école au rabais**

Nous exigeons un autre budget qui permette de faire face à la hausse des effectifs, au maintien des réseaux d'aides (RASED), à la reconnaissance du rôle essentiel de l'école maternelle, à une prise en charge digne de ce nom pour les élèves en difficulté ou en situation de handicap. Nous exigeons respect et dignité pour l'école publique, les élèves et les enseignants ! L'école ne doit pas devenir un lieu d'inégalité et d'injustice sociale à l'image de la société.

**C'est la raison pour laquelle nous serons en grève le mardi 24 novembre.**

*L'ensemble des syndicats de la FSU a proposé dès le mois d'octobre à toutes les organisations syndicales de se joindre à cette journée. Ils constatent et regrettent que seuls Sud-Education et la CGT Educ'Action se soient associés à cet appel...*

